

Le Guide Terre vivante : Composts & paillages

Recyclez vos biodéchets pour nourrir la terre

Nouvelle édition

À paraître le 9 mars 2022

Dossier de presse

<i>Composts & paillages</i> : LA bible du compostage	p. 2
Contexte juridique : en 2023, tout doit être composté	p. 3
Denis Pépin, l'expert du compostage	p. 4
Sommaire du livre	p. 5
Extraits du livre	p. 6
Du même auteur aux éd. Terre vivante	p. 10
Terre vivante, au service de l'écologie depuis plus de 40 ans	p. 11





Le Guide Terre vivante : Composts & paillages

Recyclez vos biodéchets pour nourrir la terre - Nouvelle édition

LA bible du compostage et du paillage actualisée et largement complétée !

Un guide d'autant plus incontournable qu'en 2023 tous les biodéchets devront être triés et valorisés*.

Tous **les biodéchets de la maison** (épluchures, restes de repas, plantes vertes, fleurs fanées, litières, etc.) **et du jardin** (déchets de tontes ou de taille, feuilles mortes, aiguilles de pin, mousse, « mauvaises herbes », etc.) peuvent être utilisés en paillage ou compostés.

Ce livre explique à quel point ces biodéchets sont précieux pour obtenir **un sol vivant et fertile**. Cette nouvelle édition comprend notamment une partie très complète et détaillée sur le rôle de l'humus et du paillage pour nourrir la vie du sol (microorganismes, vers de terre...) pour mieux comprendre les mécanismes en action.

L'auteur donne ensuite les clés pour **réussir les différents types de compostages** individuels ou collectifs (bac, lombricompost, bokashi, toilettes sèches, etc.) et répond aux questions les plus fréquentes sur le compost. Il apporte aussi des **solutions aux problèmes rencontrés**.

Il détaille également **le paillage – la meilleure solution pour la fertilité des sols** – et tous les autres moyens pour réduire, réutiliser et recycler tous les déchets verts.

Des fiches récapitulent les solutions domestiques pour chaque biodéchet pour éviter de les jeter à la déchèterie. Enfin, l'auteur nous fait profiter de sa réflexion et de l'évolution de sa pratique sur **plus de 40 ans de compostage et de paillage** avec les biodéchets.

Le livre a été entièrement réorganisé. Les chiffres et le contexte juridique ont été actualisés. Une nouvelle maquette et de nouvelles photos apportent plus de clarté.

Un ouvrage de référence pour tous les jardiniers et toutes les personnes concernées par le recyclage.

Parution le 9 mars 2022 – 384 pages – 35 € – coll. Les Guides Terre vivante
En librairies, jardinerie, magasins bio et sur www.terrevivante.org

*cf. p. suivante

En 2023, tous les biodéchets devront être triés et valorisés

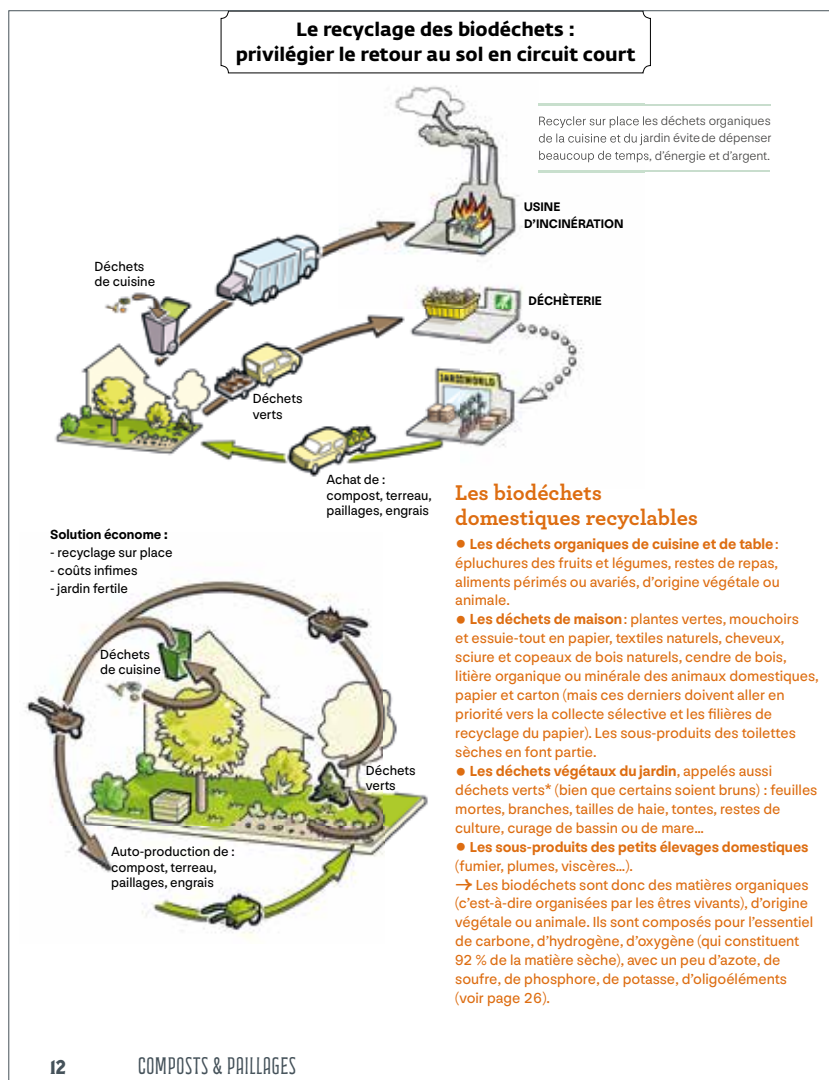
Code de l'environnement Titre IV : Déchets Article L 541-21-1

« Les personnes qui produisent ou détiennent des quantités importantes de déchets composés majoritairement de biodéchets sont tenues de **mettre en place un tri à la source de ces biodéchets** et :

- soit une **valorisation sur place** ;
- soit une collecte séparée des biodéchets pour en permettre la valorisation et, notamment, **favoriser un usage au sol de qualité élevée**. (...)

Les biodéchets entrant dans un traitement aérobie ou anaérobie ne peuvent être **considérés comme recyclés que lorsque ce traitement génère du compost**, du digestat ou un autre résultat ayant une quantité similaire de contenu recyclé par rapport aux intrants, qui doit être utilisé comme produit, matière ou substance recyclés. (...)

Au plus tard le 31 décembre 2023, cette obligation s'applique à tous les producteurs ou détenteurs de biodéchets, y compris aux collectivités territoriales dans le cadre du service public de gestion des déchets et aux établissements privés et publics qui génèrent des biodéchets. (...)



Denis Pépin, l'expert du compostage



© Flore Palix

Conférencier, formateur, journaliste et auteur, **Denis Pépin est surtout jardinier et n'a jamais jeté le moindre déchet organique de son jardin ni de sa cuisine depuis plus de 40 ans !** Il pratique différentes formes de compostage et il a acquis une très longue expérience, unique en France, sur le paillage avec les déchets du jardin. Il s'est aussi beaucoup intéressé à la recherche de solutions pratiques à la portée de tous, pour composter simplement, produire un compost de qualité, réduire la quantité de déchets verts et les recycler au jardin.

Sollicité par l'Ademe comme expert, il a fait partie du comité d'orientation du Plan national de soutien au compostage domestique et a contribué aux programmes de formation des guides composteurs et maîtres composteurs, assurés aujourd'hui par le Réseau Compost Citoyen.

Son jardin, d'où proviennent la plupart des photos de ce livre, témoigne de sa riche expérience et de sa vision cohérente et pragmatique du jardin biologique et écologique. Il a reçu le **1^{er} prix du Concours national des jardins potagers** en 1998 puis en 2017, et il a été **lauréat du concours Jardiner autrement** en 2012. Denis Pépin anime dans son jardin de nombreux cours et stages de jardinage biologique et écologique, notamment sur le sol, le compostage et le paillage.

Aux éditions Terre vivante, il est également l'auteur de nombreux ouvrages sur le jardinage biologique, les haies des jardins, la nature au jardin, les auxiliaires... et il collabore depuis plus de 20 ans au magazine *Les 4 Saisons*.

Le livre comprend une **préface de Marc-André Selosse**, biologiste et professeur au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, spécialisé en botanique et mycologie. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, a contribué à plusieurs documentaires et à de nombreuses revues comme *Pour la Science*, *La Recherche* ou *Science & Vie*, à l'émission télévisée *E=M6* et à des émissions de radio dont *La Terre au carré* sur France Inter.

Préface 9

Introduction **LES BIODÉCHETS DE LA CUISINE ET DU JARDIN : UNE RESSOURCE PRÉCIEUSE** 11

Chapitre 1 **L'IMPORTANCE DE LA MATIÈRE ORGANIQUE POUR UN SOL VIVANT, FERTILE ET FACILE** .. 23

De la plante au sol et du sol à la plante 24

La matière végétale : de la
formation à la décomposition ... 24

Le rôle des plantes
dans la création des sols 27

La composition des sols 27

La matière organique : pour un sol fertile 35

L'humus rend la terre
plus facile à cultiver 35

Les paillages et le compost
jeune structurent la terre 36

Nourrir bactéries,
vers de terre et champignons ... 39

Une structure du sol
plus stable 44

Un réservoir nutritif augmenté 46

L'humus retient l'eau
et aère le sol 48

La matière organique :
une nourriture à renouveler 48

Les principaux êtres vivants décomposeurs 50

Les micro-organismes
et la microfaune 50

Les êtres vivants
de plus grande taille 53

Les vers de terre ou lombrics 59

Chapitre 2 **LE COMPOSTAGE ET SES VARIANTES** 63

Qu'est-ce que le compostage ? 64

Une décomposition aérobie 64

Plusieurs façons de composter .. 64

Quels biodéchets peut-on composter ? 66

Tous les biodéchets
de la cuisine et de la maison 66

Les biodéchets du jardin
et d'élevage domestique 68

Les clés pour un compost réussi et rapide 70

Un processus assuré
par des êtres vivants aérobies .. 70

Beaucoup d'air 71

De l'eau, mais sans excès 77

L'équilibre carbone/azote,
brun et vert 79

Questions courantes sur le compostage 86

Les problèmes de compostage et leurs remèdes 106

Un bon diagnostic
basé sur l'observation 106

Les principales manières de composter 112

Le compostage en tas 114

Le compostage
en composteur individuel 122

Le compostage de surface :
plus simple, plus rapide 129

Le compostage partagé 132

Des modes particuliers de compostage 137

Composter le fumier 137

Le compostage des toilettes
sèches à litière 140

Le lombricompostage 150

Le bokashi 163

Nourrir les poules : une solution complémentaire 170

En résumé : choisissez un système adapté à vos besoins 173

Chapitre 3 **LES UTILISATIONS DU COMPOST** 175

Le compost, « engrais » et amendement organique ... 176

La composition des composts
et des fumiers 177

Le compost mûr améliore
la santé des plantes 182

Le compost réduit
l'acidité du sol 182

Le compost améliore la structure
du sol à long terme 183

Utiliser le compost au jardin 184

Pour quels effets ? 184

À quel stade utiliser le compost :
mûr ou demi-mûr ? 187

Attention aux excès
et aux usages inutiles 190

Faut-il tamiser le compost
avant emploi ? 194

N'enfouissez pas le compost
en profondeur 194

Faut-il pailler après l'apport
de compost ? 198

Tenez compte
de la nature du sol 200

Le compost au potager 203

Le compost pour les petits fruits
et les fruitiers 207

Le compost au jardin
d'ornement 210

Le compost pour les rempotages,
semis en caissettes 214

Utilisation du jus
de lombricompost 214

Chapitre 4 **LE PAILLAGE AVEC LES « DÉCHETS VERTS »** 215

Les atouts du paillage 216

Qu'est-ce que le paillage
et que pailler au jardin ? 216

Pourquoi pailler
avec les déchets végétaux
du jardin ? 218

Les avantages
du paillage végétal 220

Des inconvénients potentiels : vrais ou faux ? 240

L'art du paillage 245

Comment pailler de manière
efficace ? 245

Entretien du paillage
et le renouveler 247

La rotation des paillages 247

Que faire des vieux paillages ? 250

Choisir les déchets verts
pour le paillage 251

Les paillages de déchets verts au potager 255

Comment les choisir ? 255

Chapitre 5 **MON JARDIN ZÉRO DÉCHET : RECYCLER, RÉDUIRE, MODIFIER** 271

Les biodéchets du jardin : réduire à la source ou transformer en ressource ? ... 273

Les tontes de pelouse 274

Réduire 274

Pailler avec les tontes 278

Nourrir les animaux 282

Accueillir la biodiversité 282

Composter 283

Modifier 284

Les restes de cultures et de récoltes du potager 286

Pailler 286

Composter 286

Nourrir les animaux 286

Les feuilles mortes 288

Une ressource naturelle
pour la fertilité des sols 288

Réduire : le broyage
mulching des feuilles 290

Pailler avec les feuilles mortes 290

Accueillir la biodiversité :
pour les nids 301

Composter 301

Fabriquer du terreau
de feuilles 302

Les brindilles et rameaux, fleurs et plantes sèches 304

Pailler 304

Composter 307

Accueillir la biodiversité :
pour les nids 307

Les tailles de haies vertes persistantes 308

Réduire et modifier 308

Pailler avec les thuyas,
les lauriers-palmes...,
c'est possible ! 309

Composter 312

Les branches 313

Réduire et changer 313

Pailler avec
les branches broyées 316

Bois de chauffage et fagots 322

Haie de Benjes ou haie sèche ... 324

Accueillir la biodiversité 326

Des matériaux
pour aménager le jardin 327

Nourrir les animaux :
de bons fourrages 327

Composter 328

Les souches et les arbres morts 329

Laissés en place : un refuge
pour la biodiversité 329

Aménagement des arbres
morts et des souches 330

Conclusion **PAILLAGE AU MAXIMUM & COMPOSTAGE AU MINIMUM** 333

ANNEXES 339

Acidité des aliments 340

Dictionnaire des biodéchets 341

Cahier pratique 359

Le test de détection de carbonate
de calcium (acidité) 370

Compléments sur les matières
organiques et le compostage ... 371

Glossaire 376

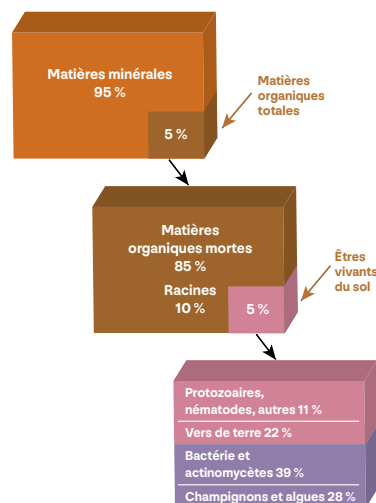
Bibliographie 379

Bonnes adresses 380

Index 381

Matières organiques et êtres vivants du sol d'une prairie en milieu tempéré

Pourcentage par rapport au poids total



Source : Daniel Cluzeau, Université de Rennes 1.

LA PARTIE VIVANTE DE LA MATIÈRE ORGANIQUE DU SOL

Les êtres vivants du sol ne représentent que 5 % de la matière organique (voir schéma ci-dessus), c'est-à-dire 0,0025 % du poids total du sol. Sur une poignée de terre de 100 g, les parties vivantes ne pèsent que 0,25 g. C'est très peu, et pourtant, cette infime masse d'êtres vivants, nourris par les biodéchets (principalement d'origine végétale), remue, fragmente, altère les roches et transforme la terre, fonction essentielle pour créer et maintenir la fertilité des sols.

Les bactéries et actinomycètes représentent plus d'un tiers du poids des êtres vivants. Les champignons un peu moins, suivis des vers de terre et des protozoaires, nématodes, collemboles et autres animaux.

Même si les racines jouent un rôle important dans la fertilité des sols, nous ne présenterons par la suite que

les effets du compost, des déchets végétaux et des êtres vivants qui s'en nourrissent, afin de comprendre comment les paillages et le compost sont essentiels et complémentaires pour améliorer la fertilité du sol, tout en gardant en tête qu'une bonne terre est constituée à 95 % de matière minérale, avec seulement 5 % de matière organique. C'est la raison pour laquelle il n'est pas nécessaire de suralimenter la terre avec des apports massifs de compost et de paillages. Il faut juste apporter ce dont les êtres vivants ont besoin, grâce aux biodéchets du jardin et de la cuisine.

LES FONCTIONS DE LA MATIÈRE ORGANIQUE DU SOL

La matière organique du sol (hors êtres vivants) renferme des molécules qui proviennent des êtres vivants (principalement les végétaux) durant leur vie et après leur mort : il s'agit pour l'essentiel de carbone, d'oxygène et d'hydrogène (voir page 26). Ces matières organiques « mortes » sont progressivement décomposées, plus ou moins vite, plus ou moins complètement. La décomposition peut durer quelques heures

100 g de terre contient 5 g de matière organique, dont seulement 0,25 g d'êtres vivants, essentiels à la fertilité des sols.



(bactéries mortes, poils absorbants des racines...), quelques jours ou des milliers d'années. La décomposition de toutes les matières organiques libère de l'eau, du gaz carbonique, de l'azote, des minéraux et de l'énergie.

● **Source d'énergie** : la première fonction majeure de la matière organique du sol est de fournir de l'énergie aux êtres vivants qui s'y trouvent, principalement les micro-organismes. Cette énergie est à l'origine celle du soleil, accumulée grâce à la photosynthèse et transformée par la plante en sucres (voir page 24). Elle est « libérée » lors de la décomposition de la matière organique végétale et peut alors être récupérée par les êtres vivants du sol. Elle est essentielle au fonctionnement du sol, à ses qualités, qui reposent sur l'existence des populations qui y vivent. Mais selon le type de matière organique, l'énergie sera restituée très rapidement (sucres, hémicellulose, cellulose), ce que recherchent les bactéries, ou très lentement (lignine, tannins, protéines complexes).

● **Recyclage des éléments minéraux** : la deuxième fonction de la matière organique est de recycler les éléments minéraux qui peuvent alors servir de nutriments aux êtres vivants du sol et aux plantes.

● **Réservoir d'eau** : la troisième fonction de la matière organique est de retenir l'eau du sol, en jouant le rôle de « petites éponges ».

LES CONSTITUANTS DE LA MATIÈRE ORGANIQUE DU SOL

Comme le montre le tableau ci-dessous, les constituants facilement décomposables des plantes (sucres, hémicellulose, cellulose), qui représentent jusqu'à 80 % de leur matière organique, se retrouvent en quantité faible dans le sol (moins de 12 % de la matière



Les matières jeunes, riches en azote et en cellulose, comme les tontes, activent rapidement la vie du sol.

organique). Ils ne s'accumulent pas et servent rapidement de source d'énergie pour les micro-organismes du sol. À l'opposé, les constituants difficilement décomposables comme la lignine (et autres tannins) et les protéines complexes, qui représentent jusqu'à 45 % de la matière organique des plantes, s'accumulent dans le sol (63 à 85 % de la matière organique).

Plusieurs classifications sont proposées pour distinguer les différentes fractions de la matière organique du sol. Nous présentons ici celle utilisée par Yves Hérodry, géologue et agronome bien connu dans le monde de l'agriculture biologique, car elle nous semble opérationnelle, pratique et bien en relation avec le thème des biodéchets du jardin et de la cuisine. Il distingue notamment deux types de matières organiques, aux caractéristiques différentes, la première étant « fermentescible » et la seconde « stable ».

● **La matière organique fermentescible** (ou « fugitive », ou « libre ») : il s'agit d'une matière organique

Les constituants de la matière organique

Type de matière organique (macromolécules)	Quantité dans la plante (en %)	Quantité dans le sol (en %)
Sucres, hémicellulose et pectines	10 – 30	0 – 2
Cellulose	20 – 50	2 – 10
Lignine (tannins) et composés dérivés	10 – 30	35 – 50
Protéines	1 – 15	28 – 35
Lipides, cires, autres	1 – 8	1 – 8

D'après Foth, 1990 (extrait de la conférence de Xavier Salducci, microbiologiste des sols, lors des Rencontres Maraichage sol-vivant, en 2017).



Quelques règles essentielles sont à connaître pour réaliser un bon compost.

Les connaissances orientales furent exploitées et développées par l'agronome anglais Sir Albert Howard qui travailla en Inde de 1905 à 1931. Il exposa le fruit de ses recherches sur sa méthode de compostage, appelée procédé «Indore», dans son célèbre livre *Testament agricole, pour une agriculture naturelle*. Nombre d'observations et de techniques qu'il

développa dans le site d'Indore servirent de base aux méthodes actuelles de compostage des déchets organiques. Il analysa notamment les conséquences de l'apport d'humus sur l'amélioration de la fertilité et sur la protection des plantes contre les maladies et les ravageurs.

Composter

QU'EST-CE QUE LE COMPOSTAGE ?

65

QUELS BIODÉCHETS *peut-on composter ?*

Dans la nature, tous les êtres vivants, végétaux et animaux, se décomposent une fois morts et se transforment, plus ou moins vite, plus ou moins facilement. Les matières végétales les plus dures, contenant de la lignine*, se décomposent lentement. Mais, étant les principales sources d'humus stable et durable, elles sont importantes pour développer et entretenir la fertilité des sols sur le long terme (voir page 32).

Les matières organiques d'origine animale (graisse, viande, produits laitiers, peaux...) ne peuvent pas se transformer en humus, mais ce sont des sources d'énergie, d'azote et de sels minéraux très utiles pour nourrir les micro-organismes décomposeurs et enrichir le compost.

Il est donc possible, et même souhaitable, de composter tous les déchets organiques domestiques d'origine végétale et animale, capables de se décomposer, issus de la cuisine, du jardin, des animaux domestiques. Les produits minéraux d'origine organique peuvent être ajoutés au compost en quantité limitée et sous certaines conditions : coquilles, os, quelques poignées de cendre de bois (pas plus)... Rien ne doit être jeté, tout peut être récupéré.

Vous trouverez dans le « dictionnaire des biodéchets » (voir page 341), des compléments d'information pour recycler tous les biodéchets (compostage, paillage ou autres). Le chapitre 5 traite plus particulièrement des différents usages des déchets végétaux du jardin.

TOUS LES BIODÉCHETS DE LA CUISINE ET DE LA MAISON

N'excluez rien *a priori* ; tous les déchets d'origine organique peuvent se dégrader et produire du compost. De nombreux « guides » de compostage comportent



Tous les biodéchets de cuisine et de table peuvent être compostés, y compris les restes d'origine animale.

des listes de déchets « interdits » qui sont injustifiées sur le plan biologique (pour la fabrication du compost) et agronomique (pour son usage). Si certains peuvent entraîner quelques nuisances (restes de viandes, poissons, crustacés, produits laitiers, matières grasses...), plutôt que les jeter, il vaut mieux apprendre à bien mener le processus de compostage pour éviter les problèmes. Ensuite, c'est comme rouler à vélo, quand on sait, c'est pour la vie.

Dans la cuisine, prévoyez une poubelle dédiée aux seuls déchets organiques à composter.

Par exemple, ce n'est pas parce que les **noyaux d'avocat ou les coques de noix et de pistache** se dégradent lentement qu'il faut les exclure. Même si, après compostage, leur décomposition n'est pas achevée alors que tous les autres déchets sont déjà transformés, elle se terminera dans le jardin ! Même chose

66

COMPOSTS & PAILLAGES

Des fruits et des légumes plus propres

Posés sur le paillage, à l'abri de l'effet « splash » causé par les pluies fortes, les fraises, les feuilles de salade et autres légumes feuilles, les courgettes, potirons... restent plus propres, ce qui limite le développement des maladies et rend leur lavage plus facile.

LA REPRODUCTION DES CONDITIONS DE VIE D'ORIGINE DE LA PLUPART DES PLANTES

Pratiquement toutes les plantes des jardins proviennent des sous-bois clairs, des lisières et clairières forestières (rhododendron, hortensia, rosier, viorne, forsythia, camélia et la plupart des arbustes d'ornement et fruitiers...) ou des prairies naturelles (échinacée, rudbeckia, aster, une partie des légumes...) dont la terre est riche en humus.

Dans leur milieu naturel d'origine, elles ont la tête tournée vers la lumière et les pieds protégés par une litière de feuilles mortes (en forêt) ou d'herbes sèches (en prairie et en steppe). Leurs racines puisent les éléments nutritifs en surface dans cette litière qui se décompose peu à peu sous l'action des micro-organismes, des vers de terre et autres êtres vivants du sol.

Presque toutes les plantes de nos jardins proviennent de milieux boisés, de clairières, de lisières, de sous-bois clairs. Leurs pieds sont toujours protégés d'une litière de feuilles mortes qui se transforme en humus grâce aux champignons.



Le paillage isole les petits fruits de la terre et les protège de la pourriture.

En couvrant la terre avec un paillage de déchets verts, en particulier des feuilles mortes, brindilles, tailles de haie, herbes sèches, vous recréez les bonnes conditions originelles de vie de la plupart des plantes qui, de ce fait, redeviennent naturellement plus résistantes

aux maladies, aux ravageurs et aux aléas climatiques. C'est simple et tellement efficace !

Il n'y a guère que les plantes provenant de zones désertiques qui ne vivent pas de cette manière. Dans leur milieu naturel, elles sont toutefois « paillées » par des cailloux, du sable grossier.

AU FINAL : MOINS DE DÉPENSES ET MOINS DE TEMPS D'ENTRETIEN DU JARDIN

Pailler avec des déchets verts permet d'économiser et de s'économiser au jardin.

● **Moins de dépenses** : réduction de la quantité d'eau nécessaire pour l'arrosage, économies de carburant (pour se rendre à la déchèterie, même si la tondeuse

ou le broyeur consomment de l'énergie), économies de l'achat de paillages (donc économies globales réalisées sur leur production et leur acheminement), économies de produits de traitement (plantes en meilleure santé), économies d'engrais.

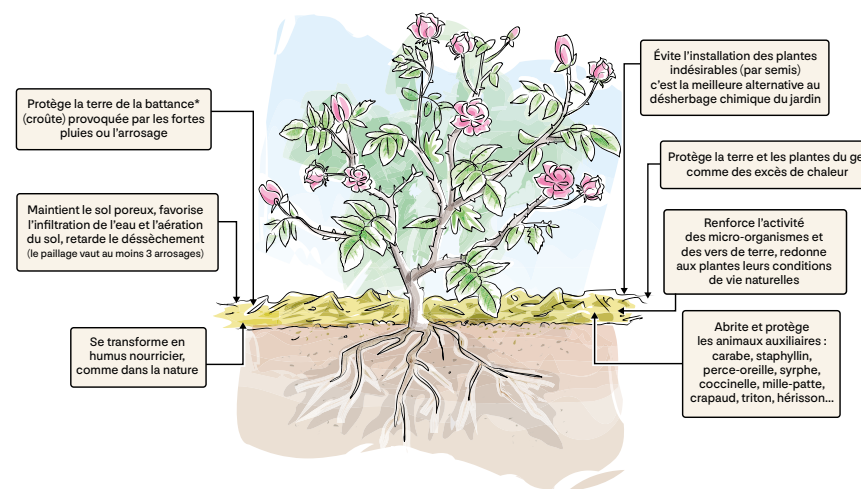
● **Beaucoup moins de temps d'entretien** : arrosages limités, binage et sarclage très restreints, travail du sol rendu inutile dans tout le jardin d'ornement (vivaces, rosiers, arbustes, fruitiers...) et beaucoup plus rapide et aisé au potager, sans oublier le temps de transport en déchèterie évité. Le travail du sol reste localement utile avant les semis et les plantations, mais il est beaucoup plus facile.

● **Résultat** : moins de travail, un jardin économe, écologique et productif, et plus de plaisir.

Les multiples avantages du paillage organique

Un jardin toujours couvert d'un paillage est plus facile à entretenir, **1 heure passée à pailler, c'est 8 à 10 heures de travail évité**

à désherber, bêcher, sarcler, biner, arroser. Le travail du sol reste néanmoins indispensable avant les semis et les plantations.



Pailler

Les feuilles mortes

UNE RESSOURCE NATURELLE POUR LA FERTILITÉ DES SOLS

Tous les arbres perdent leurs feuilles : les caducs (en automne), les persistants (souvent au cours du printemps), les résineux (tout au long de l'année). Les feuilles mortes contiennent beaucoup d'éléments minéraux utiles aux cultures – azote, potasse, phosphore, calcium, magnésium, soufre, silice... – que les racines des arbres ont prélevés pour partie en surface

et au contact des débris végétaux en décomposition (recyclage rapide des éléments nutritifs de la nature), et pour partie en profondeur au contact des minéraux de la roche mère.

Afin de profiter au mieux et simplement de ces éléments minéraux, les feuilles mortes peuvent être recyclées dans le compost, comme élément structurant pour apporter juste la quantité nécessaire pour équilibrer les déchets de cuisine, en paillage, pour fabriquer un excellent terreau ou simplement laissées sur la pelouse et finement broyées.

Les feuilles tombées sur la pelouse peuvent être poussées sous les haies et massifs mitoyens, où elles serviront de paillage et nourriront les arbres et les arbustes.



et des arbres qui s'y trouvent. C'est d'autant plus important quand on sait que la plupart des bois et forêts poussent sur des sols parmi les plus médiocres, ceux dont l'agriculture n'a pas pu ou ne veut plus cultiver. Il faut donc leur laisser de quoi se nourrir et régénérer la fine couche de litière forestière qui couvre le sol.

Les feuilles ont aussi le grand avantage de pouvoir être stockées pendant l'hiver en vue d'une utilisation ultérieure.

Mais n'oubliez jamais que dans la nature, en forêt, et même dans votre propre jardin, les feuilles des arbres et arbustes sont la ressource principale de la vie du sol

Et dans la forêt ?

Les feuilles mortes représentent 70 % des débris tombés à terre en forêt. Les 30 % restants sont les brindilles, les branches mortes (déjà en partie décomposées par des insectes et des champignons avant même de tomber), les fruits (faines, glands, baies...) et ici ou là, les cadavres et crottes des animaux.

La quantité de feuilles mortes et autres débris végétaux qui tombent à terre chaque année dans les forêts des régions tempérées varie de 200 à 500 g/m²/an, 200 g dans l'Est et en montagne, 500 g dans l'Ouest et le Sud¹.

¹ Paul Pesson (dir.), *Écologie forestière : la forêt, son climat, son sol, ses arbres, sa faune*, Gauthier-Villars, 1974.

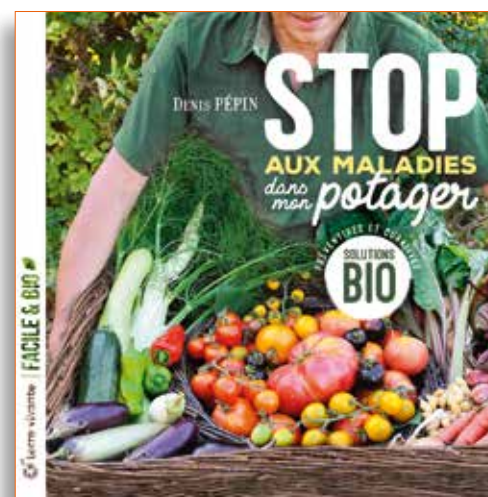
Certains auteurs mentionnent 1 kg de feuilles et autres débris végétaux sous une forêt tempérée².

C'est en réalité très peu, comparé aux apports habituels de compost en culture maraîchère, mais cela suffit à nourrir et faire pousser des arbres de 20 à 30 mètres de hauteur. Une forêt (ou une prairie naturelle) vit du recyclage de ses propres débris (et du carbone de l'air capté par la photosynthèse). Il est donc logique qu'au jardin, le paillage de feuilles mortes suffise pour nourrir les vivaces, les arbustes d'ornement, les haies, les arbres et une partie des légumes du potager.

² Gobat et al., *Le Sol vivant*, voir bibliographie.

En forêt, aux sols souvent médiocres, les feuilles mortes représentent 70 % des ressources pour nourrir les arbres et former l'humus de la terre. Ne les en privez pas.





Terre vivante

Il y a 40 ans, nous semions la première graine d'écologie...

Créée en 1979 par un groupe d'ingénieurs et de passionnés, Terre vivante invite à préserver l'environnement au quotidien. En 1980, paraît le premier numéro du magazine **Les 4 Saisons - Jardin bio, permaculture et alternatives**, bimestriel 100 % bio, 100 % pratique. Il compte aujourd'hui 30 000 abonnés et est disponible en kiosque.

Puis **des livres** proposent des solutions concrètes et faciles à mettre en œuvre pour jardiner bio, manger sain, construire de façon écologique et se soigner au naturel. Aujourd'hui, le catalogue comprend plus de 300 ouvrages rédigés par des praticiens, des techniciens, des scientifiques, des journalistes spécialisés : tous les sujets sont traités et testés avec l'ambition de faire avancer l'écologie.

Depuis sa création, Terre vivante imprime ses livres, son magazine ainsi que tous ses documents en préservant au maximum l'environnement : papier recyclé ou certifié PEFC, avec des encres à base d'huiles végétales, chez des imprimeurs respectueux de l'environnement, dont 95 % localisés en France. D'autres démarches visent à limiter l'empreinte écologique de Terre vivante (bâtiments économes en énergie, chauffage au bois, lombricompostage, tri des déchets, promotion des vélos électriques, etc.).

En 1994, Terre vivante crée un **Centre écologique de 50 hectares** au pied du Vercors. Foisonnant d'idées et de créativité, les potagers et les jardins sont de véritables petits laboratoires participant au changement de notre société, pensés comme de petits écosystèmes : aucun produit chimique n'est utilisé, les eaux de pluie sont récupérées, l'accueil des animaux auxiliaires est largement favorisé. L'équipe de jardiniers fait bénéficier *Les 4 Saisons*, la maison d'édition et les visiteurs de son expérience. De mars à octobre, le Centre propose **des stages** pour mettre en application les techniques proposées dans les publications. Il accueille également les particuliers, les professionnels et les scolaires.

Terre vivante est une coopérative (SCOP) employant 30 salariés.

Elle est donc largement engagée dans la mise en valeur de l'environnement et du développement durable. Sa mission principale est la transmission de savoir-faire pour une écologie positive et à la portée de tous.

